

S O D K

Konferenz der kantonalen
Sozialdirektorinnen und Sozialdirektoren

C D A S

Conférence des directrices et directeurs
cantonaux des affaires sociales

C D O S

Conferenza delle direttrici e dei direttori
cantonali delle opere sociali

Monsieur Alain Berset, conseiller fédéral
Chef du Département fédéral de l'intérieur (DFI)
Secrétariat général SG-DFI
Inselgasse 1
3003 Berne

Berne, le 1 juin 2018

Reg: vne – 8.34

Prise de position sur la modification de la loi fédérale sur les allocations pour perte de gain en cas de service et de maternité (LAPG) : durée prolongée de l'allocation de maternité en cas de séjour prolongé du nouveau-né

Monsieur le Conseiller fédéral,

Dans un courrier du 2 mars 2018, la CDAS a été invitée à prendre position sur les modifications de la loi fédérale sur les allocations pour perte de gain en cas de service et de maternité (LAPG), une opportunité pour laquelle nous tenons à vous remercier. Le Comité CDAS a traité la question lors de sa séance du 17 mai 2018 et se réjouit de prendre position comme suit.

Lorsqu'un nouveau-né est hospitalisé pour une plus longue période de temps de façon ininterrompue immédiatement après sa naissance, la mère peut exiger que l'allocation soit reportée (art. 16c, al. 2, LAPG). Toutefois, pendant ce temps la mère ne reçoit aucune compensation. Pendant cette période, un salaire conformément à l'article 324a CO n'est pas garanti dans tous les cas. La loi fédérale du 13 mars 1964 sur le travail dans l'industrie, l'artisanat et le commerce (loi sur le travail, LTr2) qui touche la plupart des femmes prévoit que les mères ne peuvent être occupées durant les huit semaines qui suivent l'accouchement; ensuite, et jusqu'à la seizième semaine, elles ne peuvent l'être que si elles y consentent (art. 35a, al. 3). Par conséquent, bien que ces mères se trouvent dans une situation difficile, elles n'ont pas de revenu garanti entre le moment de l'accouchement et le versement de l'allocation.

D'après le Comité CDAS, ce fossé socio-politique devrait être comblé. C'est pourquoi il se félicite de la proposition.

Vous remerciant de prendre note de notre prise de position, veuillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'expression de notre très haute considération.

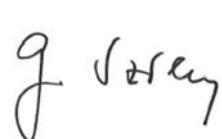
Au nom du Comité CDAS

Le président



Martin Klöti
Conseiller d'État

La secrétaire générale



Gaby Szöllösy

S O D K

Konferenz der kantonalen
Sozialdirektorinnen und Sozialdirektoren

C D A S

Conférence des directrices et directeurs
cantonaux des affaires sociales

C D O S

Conferenza delle diretrici e dei direttori
cantonali delle opere sociali

Herr Bundesrat Alain Berset
Vorsteher des Eidgenössischen Departements des
Innern EDI
Generalsekretariat GS-EDI
Inselgasse 1
3003 Bern

Bern, 1. Juni 2018

Reg: vne – 8.34

Stellungnahme zur Änderung des Bundesgesetzes über den Erwerbsersatz für Dienstleistende und bei Mutterschaft (EOG): Länger dauernde Mutterschaftsentschädigung bei längerem Spitalaufenthalt des Neugeborenen

Sehr geehrter Herr Bundesrat

Mit Schreiben vom 2. März 2018 wurde die SODK zur Stellungnahme zur vorgeschlagenen Änderung des Bundesgesetzes über den Erwerbsersatz für Dienstleistende und bei Mutterschaft (EOG) eingeladen. Für die Möglichkeit zur Stellungnahme danken wir Ihnen bestens. Der Vorstand SODK hat das Geschäft an seiner Sitzung 17. Mai 2018 behandelt und nimmt gerne wie folgt Stellung:

Muss ein Neugeborenes unmittelbar nach der Geburt für längere Zeit im Spital verbleiben, kann die Mutter heute zwar einen Aufschub der Mutterschaftsentschädigung beantragen (Art. 16c Abs. 2 EOG). Während dieser Zeit erhält die Mutter keine Entschädigung. Ein Lohn nach Artikel 324a OR ist während dieser Zeit nicht in allen Fällen gewährleistet. Das Bundesgesetz vom 13. März 1964 über die Arbeit in Industrie, Gewerbe und Handel (Arbeitsgesetz, ArG2), unter das die meisten erwerbstätigen Frauen fallen, sieht vor, dass Mütter während acht Wochen nach der Niederkunft nicht und danach bis zur 16. Woche nur mit ihrem Einverständnis beschäftigt werden dürfen (Art. 35a Abs. 3). Folglich haben sie, obwohl sich diese Mütter in einer belastenden Situation befinden, zwischen dem Zeitpunkt der Geburt und der Ausrichtung der Mutterschaftsentschädigung kein gesichertes Einkommen.

Diese sozialpolitische Lücke soll nach Ansicht des Vorstand SODK geschlossen werden. Er begrüßt deshalb die Vorlage.

Wir danken Ihnen für Ihre Kenntnisnahme unserer Stellungnahme.

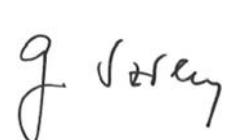
Im Namen des Vorstands SODK

Der Präsident



Martin Klöti
Regierungsrat

Die Generalsekretärin



Gaby Szöllösy